

HAROUN TAZIEFF

"On a dramatisé la situation, car on peut prévoir à temps le cataclysme, s'il se produit"

Arrivé dimanche soir, M. Haroun Tazieff est reparti mercredi soir après avoir fait à la fois un tour d'horizon et une mise au point générale de la situation.

Avant de prendre l'avion, et à l'issue de la conférence de presse à laquelle il a participé, en compagnie de la plupart des autres savants techniciens, il nous a confié ses impressions, répondant clairement, comme à cette conférence de presse, à nos questions.

Q.M. Tazieff, vous étiez le mois dernier en Equateur et n'avez suivi que de loin l'évolution des phénomènes de la Soufrière. Quel est votre point de vue depuis votre dernière visite et dernier diagnostic du début juillet ?

R. Je considère, très franchement, que la situation est identique à celle que j'ai constaté au 8 Juillet, en ce sens que nous sommes dans la même phase évolutive qu'à cette époque et que la situation peut évoluer, mais qu'actuellement elle n'est pas dangereuse pour une population qui doit apprendre à vivre avec un volcan.

Q. Pourtant il y a quelques semaines, suite à l'évacuation générale de la population, il a été question d'évolution irréversible, et menant irrémédiablement à la catastrophe. Partagez vous ce point de vue ?

R. On a effectivement beaucoup parlé de nuées ardentes, de mégatomes, d'énergies énormes déployées, or la Soufrière ne présente nullement un tel état de faits.

Suite à la page 3

